



présentent

L'AUTRE MAISON

Dossier de presse

Scénario

Mathieu Roy
Michael Ramsey

Réalisation

Mathieu Roy

Producteurs

Roger Frappier
Félice Frappier

Production

Max Films

RELATIONS DE PRESSE | CANADA

IXION Communications | +1.514.495.8176 | info@ixioncommunications.com

Nous vous invitons à visiter notre site internet au <http://lautremaison-lefilm.com>

Photos disponibles sur <http://www.lautremaison-lefilm.com/zone-medias/> | mot de passe: *maison2013*

L'AUTRE MAISON

Synopsis court

À 86 ans, Henri Bernard perd la mémoire et s'évade quotidiennement de sa maison pour en trouver une autre plus « confortable ». Ses deux fils Gabriel, reporter en zones de guerre, et Éric, futur pilote, ne s'entendent pas sur la prise en charge du déclin de leur père, mais devront redécouvrir les liens qui les unissent afin d'accompagner celui-ci vers le lieu énigmatique qu'il recherche, « L'Autre maison ».

Synopsis long

Henri Bernard a 80 ans. Il perd la mémoire et l'envie de vivre une vie qu'il ne comprend plus. Veuf, il vit sur le domaine familial isolé en forêt sous la supervision de son fils cadet Éric. Assisté de sa copine musicienne Maia, Éric consacre toute son énergie à prendre soin du père, repoussant ses rêves professionnels et testant les limites de son couple. Gabriel, le frère aîné, est absent. Basé en Europe, il est grand reporter et bondit d'un conflit à l'autre laissant Éric seul et exacerbant une tension grandissante entre les deux frères.

Confus et irrité, Henri cherche en vain ses repères temporels, spatiaux et émotionnels. Il souhaite s'évader vers « L'Autre Maison », un lieu métaphorique dans lequel il ne serait plus perdu, un lieu qu'il comprendrait.

Revenu à la maison familiale pour le passage obligé de l'anniversaire du père, Gabriel devra faire face à la colère accumulée d'Éric. Gabriel, lui aussi tiraillé par des problèmes de couple, ne prêtera pas main-forte à son frère et préférera faire visiter un centre d'hébergement à son père avant de repartir aussitôt vers l'Afghanistan pour une série de reportages avec l'armée canadienne.

De plus en plus confus et obsédé par la quête métaphorique de « L'Autre Maison », Henri continue de s'engouffrer et nécessite maintenant une surveillance accrue. Éric s'essouffle dans son rôle d'aidant naturel. Seules les interventions musicales de Maia, dont un concert africain donné par ses amis, semblent détendre l'esprit confus d'Henri qui vogue entre présence et absence, entre conscience et brouillard mental.

À Kandahar, le blindé dans lequel se trouve Gabriel explose sur une bombe ce qui sème l'émoi et l'angoisse dans la maison familiale qui attend avec impatience des nouvelles de Gabriel. Après avoir vu l'horreur de la guerre, celui-ci revient finalement au chevet de son père qui s'enfonce dans les abysses de la confusion. Les deux frères tentent, comme ils peuvent, de vivre les derniers moments de leur père dans la sérénité.

L'AUTRE MAISON

Fiche artistique

Henri Bernard	MARCEL SABOURIN
Gabriel Bernard	ROY DUPUIS
Éric Bernard	ÉMILE PROULX-CLOUTIER
Maia	FLORENCE BLAIN MBAYE
Charlotte	JULIE GAYET

Fiche technique

Scénario	MATHIEU ROY, MICHAEL RAMSEY
Réalisation	MATHIEU ROY
Producteurs	ROGER FRAPPIER, FÉLIZE FRAPPIER
Productrice associée	SYLVIE LACOSTE
Distribution - Canada	TVA FILMS
Direction de la photographie	STEVE ASSELIN
Direction artistique	MARIO HERVIEUX
Costumes	JULIA PATKOS
1 ^{er} Assistant à la réalisation	NORMAND LABELLE
Distribution des rôles	EMANUELLE BEAUGRAND-CHAMPAGNE, NATHALIE BOUTRIE
Directrices de production	DIANE ARCAND, GINETTE GUILLARD
Preneur de son	CLAUDE LA HAYE
Concepteur sonore	CLAUDE BEAUGRAND
Mixeur	BERNARD GARIÉPY STROBL
Colorisation	MARC LUSSIER
Monteur	LOUIS-MARTIN PARADIS
Photographes de plateau	PHILIPPE BOSSÉ, PIERRE DURY

Format

Pays de production Année	CANADA 2013
Langue	FRANÇAIS
Durée Ratio	100 MIN NUMÉRIQUE (ALEXA) COULEUR 2:35
Son	DOLBY SRD 5.1
Genre	DRAME LONG MÉTRAGE FICTION

L'AUTRE MAISON

MATHIEU ROY, Scénariste et Réalisateur



Le cinéaste montréalais Mathieu Roy s'intéresse autant au documentaire qu'à la fiction. Depuis une décennie, il parcourt la planète et collabore avec plusieurs artistes inspirants, dont le légendaire cinéaste New Yorkais Martin Scorsese.

En 2001, après des études en sciences politiques et une courte carrière en journalisme, Mathieu entreprend une formation en cinéma à la New York Film Academy. En 2002, il entre à l'INIS, où il réalise quatre courts métrages et fait la rencontre du cinéaste François Girard (*Le Violon Rouge, Trente-Deux Films Brefs sur Glenn Gould*), dont il devient l'un des collaborateurs. En 2003, Mathieu est engagé à titre d'assistant personnel de Martin Scorsese lors du tournage du film *The Aviator*. Son film **François Girard en Trois Actes**, remporte en 2005 le prix Gémeau du meilleur documentaire culturel. En 2006, aux côtés du journaliste Pierre Nadeau, il réalise **La Peau de Léopard**, un documentaire sur le conflit israélo-palestinien. En avril 2009, en ouverture du 27^e Festival international du film sur l'art (FIFA), Mathieu présente **Mort à Venise : un voyage musical avec Louis Lortie**. Le film remporte le prix du public ARTV, en plus d'être présenté au Louvre à Paris et à la prestigieuse Morgan Library de New York. Été 2011, Mathieu signe **Ecclestone: la Formule du Pouvoir**, un documentaire diffusé sur les ondes de Radio-Canada consacré au grand argentier de la Formule Un, Bernie Ecclestone.

Son long métrage documentaire **Surviving Progress**, tourné en Chine, au Brésil et en Amérique du Nord, propose une réflexion sur les ravages de l'idéologie du progrès et sur la destinée de notre civilisation. Lancé au prestigieux Toronto International Film Festival (TIFF) à l'automne 2011, le film sort sur grand écran dans une cinquantaine de villes canadiennes et américaines et parcourt depuis les festivals internationaux (IDFA d'Amsterdam, DIFF à Dubai, FIFE à Paris, Ambulante au Mexique, Planète Doc en Pologne, CinemAmbiente à Turin, Rio, Moscou, Göteborg, Tokyo, Goma, Kuala Lumpur, Bogota et Vancouver). Le légendaire critique américain Roger Ebert lui attribue trois étoiles et demie en qualifiant le film de « *Bone chilling, entertaining and coherent. It tells the truth!* » En plus d'Ebert, le film a aussi reçu des critiques très positives du Variety, Washington Post, LA Times, Macleans, Village Voice, Wired, Toronto Star, Le Devoir, The Gazette, Hour, Now Magazine, Canal Plus, et plusieurs autres médias du monde entier. **Surviving Progress** a été vendu dans plus d'une vingtaine de territoires, dont la France, le Japon, les États-Unis et l'Allemagne. Le film a d'ailleurs été diffusé avec grand succès sur les chaînes BBC et ARTE à l'été 2012.

En 2013, Mathieu lancera son premier long métrage de fiction, **L'Autre Maison**, drame familial portant sur la maladie d'Alzheimer. Le film est produit par Roger et Félize Frappier (Max Films) et met en vedette Marcel Sabourin, Roy Dupuis et Émile Proulx-Cloutier.

Mathieu développe aussi plusieurs projets documentaires dont **Damned Nations**, un documentaire librement inspiré de l'essai du docteur Samantha Nutt sur les dérives de l'aide internationale et le marché mondial des armes, ainsi que **Toutes les mémoires du monde**, un projet sur la sauvegarde du patrimoine cinématographique mondial avec Martin Scorsese, Walter Salles, Abbas Kiarostami, Wim Wenders et Bertrand Tavernier.

L'AUTRE MAISON

MARCEL SABOURIN, rôle : Henri Bernard



Comédien aux mille facettes, Marcel Sabourin a fait ses débuts en 1951, avec la Roulotte. Au fil de sa riche carrière, il a incarné des personnages attachants de notre panorama télévisuel, notamment dans *La ribouldingue*, *S.O.S. J'écoute* et *L'Amour avec un grand A* (de Janette Bertrand), et plus récemment, *Les Parent* et *Toute La Vérité*. Acteur phare du cinéma québécois, il compte plus de cinquante films à son répertoire dont *Deux femmes en or*, *Le temps d'une chasse*, *La Mort d'un Bûcheron*, *Il ne faut pas mourir pour ça* et l'inoubliable *J.A. Martin, photographe*, qu'il a co-scénarisé avec Jean Beaudin et qui a remporté le Prix œcuménique du festival de Cannes. Entre 1966 et 1990, il a aussi co-scénarisé plusieurs œuvres dont *Aujourd'hui ou jamais* de Jean-Pierre Lefebvre et *Cordélia* de Jean Beaudin ainsi que la série *Willie* sur Willie Lamothe. Comme dramaturge, Marcel Sabourin, à deux reprises, a collaboré avec Gilles Vigneault. Il a également écrit plusieurs chansons de Robert Charlebois (*Tout écartillé* ; *Chu 'dans* ; etc.). C'est lui qui fait la narration de *J'ai La mémoire qui tourne*, à Historia. Un des entraîneurs pionniers de la *Ligue Nationale d'Improvisation (LNI)* il a depuis une cinquantaine d'années mené une carrière d'enseignant en improvisation et scénarisation pour le cinéma. Son parcours est ponctué de prix, d'honneurs et de récompenses pour l'ensemble de son travail.

ROY DUPUIS, rôle : Gabriel Bernard



Parmi ses interprétations les plus importantes au cinéma, on retient d'abord *Being at Home with Claude* (René-Daniel Dubois), présenté à Cannes. Il tournera ensuite plusieurs longs métrages dont *C'était le 12 du 12* et *Chili avait les blues* (Charles Binamé). Quelques années plus tard, il est le bel Alexis d'*Un homme et son péché* (Charles Binamé), l'un des films les plus populaires de l'histoire du cinéma québécois. Il joue aussi dans le film *Manners of Dying* (Jeremy Peter Allen) qui ouvre Les Rendez-vous du cinéma québécois, puis dans *Monica La Mitraille* (Pierre Houle) et *Jack Paradise* (Gilles Noël). En 2004, il travaille pour la première fois avec André Forcier pour le film *Les États-Unis d'Albert*. Ils seront plus tard à nouveau réunis lors du tournage de *Je me souviens* et se retrouveront pour une troisième fois sur *Coteau rouge*. Dans *Mémoires affectives* (Francis Leclerc), son extraordinaire performance lui vaut les prix Génie et Jutra du meilleur acteur pour son personnage d'Alexandre, un amnésique à la recherche de lui-même.

Que ce soit dans le rôle du Rocket dans *Maurice Richard* de Charles Binamé (Génie du meilleur acteur et prix du meilleur acteur au Festival international du film de Tokyo) ou encore celui du Général Roméo Dallaire dans *Shake Hands with the Devil (J'ai serré la main du diable)* de Roger Spottiswoode (Jutra du meilleur acteur), Roy subjugue la critique comme le public tant ses interprétations sont justes et près des personnalités connues qu'il incarne. Récemment, il était des productions *Emotional Arithmetic* (Paolo Barzman), *Un été sans point ni coup sûr* (Francis Leclerc), *Truffe* (Kim Nguyen), *The Timekeeper* (Louis Bélanger), *Les doigts croches* (Ken Scott), ainsi que dans la coproduction française *Mesrine : L'Instinct de mort* (Jean-François Richet).

L'AUTRE MAISON

Ces dernières collaborations au cinéma furent avec Séverine Cornamusaz dans *Cyanure* et Yan Lanouette Turgeon dans *Roche, Papier, Ciseaux*.

À la télévision, Roy Dupuis a gagné le coeur du grand public québécois grâce à son inoubliable interprétation d'Ovila Pronovost dans la populaire télésérie *Les Filles de Caleb*. Il remporte d'ailleurs pour ce rôle le prix Gémeaux du meilleur interprète masculin. Il obtient aussi un prix Métrostar dans la catégorie meilleur acteur pour le rôle du biker Ross Desbiens qu'il incarne dans *Le dernier chapitre (Last Chapter)*. Sa popularité s'étend aujourd'hui à la grandeur de la planète grâce au rôle de Michael qu'il tient pendant cinq ans dans la série américaine *La femme Nikita*, diffusée dans plus de 60 pays. Il fait un retour remarqué à la télévision dans la série *Les Rescapés*, où son rôle de Gérald lui vaut une nomination au Gala des prix Gémeaux 2011.

Ses débuts sur les planches dans les rôles-titres des pièces *Harold et Maude* et *Roméo et Juliette* témoignent déjà d'un charisme évident. Il participe à la création de *Les muses orphelines* mise en scène par André Brassard. Il retrouve la metteuse en scène Brigitte Haentjens à plusieurs reprises, notamment dans les pièces *Le chien, Un oiseau vivant dans la gueule, True West* et plus récemment dans *Blasté*, pièce représentant son retour à la scène fortement remarqué.

ÉMILE PROULX-CLOUTIER, rôle : **Éric Bernard**



Acteur et réalisateur primé, Émile Proulx-Cloutier est aussi un auteur-compositeur-interprète accompli. À 30 ans, en plus de sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Montréal de 2003 à 2006, il compte déjà une vingtaine d'années de piano et autant d'années d'expérience devant la caméra.

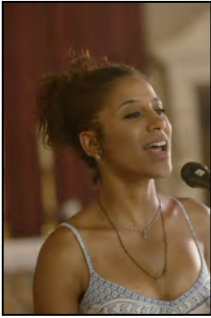
Le public le découvre à 10 ans dans le film *Matusalem* (1993). Il décroche ensuite des rôles à la télévision, notamment dans la série *Mon meilleur ennemi* (2000-2003). Son jeu dans *Les Hauts et les bas de Sophie Paquin* (2006-2009) lui vaut trois nominations aux Gémeaux comme « Meilleur acteur de soutien catégorie Comédie ». Il récidive dans *Toute la vérité* (2009-2012) et obtient une nomination aux Gémeaux comme « Meilleur premier rôle masculin dramatique ». Au cinéma, il poursuit sa carrière d'acteur avec *Le Ring* (2006), *Le Banquet* (2007) *Le Déserteur* (2008) et *Opération Casablanca* (2008).

Il réalise en parallèle trois courts métrages. *Papa* (2004) remporte le prix Jutra « Meilleur court métrage » et le « Prix Claude-Jutra pour la relève » des Rendez-vous du cinéma québécois. *Les Réfugiés* (2008) le mène en compétition internationale aux festivals de Clermont-Ferrand et de Tampere. Puis, *La Vie commence* (2009) est lancé au prestigieux Festival de Locarno, obtient une « Mention spéciale du Jury » au Festival du Nouveau Cinéma et fait partie du *Canada's Top Ten*. Il réalise aussi le documentaire *Les Petits géants* (2008), co-réalisé avec Anaïs Barbeau-Lavalette, et remporte le prix Gémeaux « Meilleur documentaire ».

Ses talents de musicien sont également couronnés à l'été 2011, où il repart du Festival en chanson de Petite-Vallée avec sept prix. Un premier album est prévu pour 2013.

L'AUTRE MAISON

FLORENCE BLAIN MBAYE, rôle : Maia



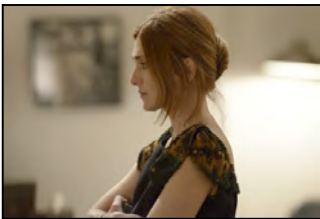
Musicienne et comédienne, la démarche de Florence Blain consiste à s'interroger sur la relation qui existe entre les disciplines artistiques. C'est pourquoi, en plus de sa formation en musique, elle participe à plusieurs stages de danse et de jeu, notamment avec le Grotowski Workcenter de Pontedera et LADMMI.

Lauréate de nombreux prix aux niveaux provincial et national, elle se produit en Europe, en Asie et aux États-Unis au sein de l'Orchestre Mondial des Jeunes Musicales. En 2007, la musicienne est admise au sein du prestigieux UBS Verbier Festival Orchestra où elle poursuit sa formation sous la direction de nombreux chefs tels Zubin Mehta, Charles Dutoit, Michail Pletnev, Sir Andrew Davis et Esa-Pekka Salonen.

Dès 2008, on peut la voir se produire avec **L'Orchestre Métropolitain** (dir. Yannick Nézet-Séguin) comme surnuméraire, de même qu'avec **Les Violons du Roy et L'Orchestre National d'Espagne**. Elle est premier hautbois à **l'Ensemble Contemporain de Montréal** pour « Jardins Féerique ». En 2009, elle obtient un concours en hautbois et en musique de chambre au Conservatoire de Musique de Montréal. Elle y suit également des cours de composition électroacoustique.

Blain poursuit actuellement sa formation en jeu au Conservatoire d'Art Dramatique de Montréal. Elle monte sur les planches avec **Dans le cercle**, création collective (danse-théâtre) diffusée par Tangente à l'automne 2012.

JULIE GAYET, rôle : Charlotte



Avec une cinquantaine de films à son actif, l'actrice française Julie Gayet est reconnue pour sa polyvalence et l'étendue de sa palette de jeu. Formée à Londres par Jack Waltzer, membre de l'*Actor's Studio*, elle est aussi passée par l'École du Cirque.

Débutant sa carrière dans le film **Trois Couleurs : Bleu** (1993) de Kieslowski, on lui confie rapidement un rôle important dans **À la belle étoile** (1994). Agnès Varda la choisit ensuite pour incarner l'étudiante dans **Les Cent et une nuits** (1995). L'année suivante, elle est l'héroïne de deux films qui permettent de dévoiler différentes facettes de son talent : la comédie **Delphine 1 - Yvan 0** (1996) de Dominique Farrugia et **Select Hotel** (1997) de Laurent Bouhnik, dans lequel elle incarne une prostituée toxicomane, composition qui lui vaut le Prix Romy Schneider, une récompense attribuée chaque année en France à une comédienne espoir du cinéma français et francophone.

L'actrice élargit son registre de film en film: lesbienne dans **Pourquoi pas moi?** (1999), elle joue la coiffeuse amoureuse dans **La Confusion des genres** (2000) et campe une aveugle dans **Ma caméra et moi** (2001). Au Québec, on la connaît surtout pour son rôle de Catherine Rolland dans **La Turbulence des fluides** (2002) de Manon Briand.

L'AUTRE MAISON

Elle travaille ensuite avec Michel Deville pour *Un monde presque paisible* (2002) et Jean-Pierre Limosin pour *Novo* (2002). En 2004, elle part en Écosse tourner *A Woman in Winter* (2005) de Richard Jobson, puis en Algérie pour *Bab el web* (2004) de Merzak Allouache. Elle revient en France pour filmer *Mon meilleur ami* (2006) de Patrice Leconte, et *Un baiser s'il vous plaît* (2007) d'Emmanuel Mouret.

Elle prête sa voix à l'un des personnages du film d'animation *Kérity la maison des contes* (2009), puis elle participe à la comédie *Pièce montée* (2009). Elle navigue ainsi d'un genre à l'autre, du suspense *Sans laisser de traces* (2009) aux comédies *La Joconde a disparu* (2007) de François Lunel, *8 fois debout* (2008, Prix d'Interprétation Féminine au Festival de Tokyo), premier long métrage de Xabi Molia, et *L'Art de séduire* (2010) de Guy Mazarguil, où elle retrouve Mathieu Demy seize ans après leur première collaboration sur *A la belle étoile* (1994).

Le petit écran n'est pas en reste, où Gayet incarne une panoplie de personnages dans les séries *La vie de Marianne* (1997), *Sang d'encre* (2000), *Biens agités* (2003), *Les rois maudits* (2004), *Elles et moi* (2007) et les téléfilms *Amoureuse* (2011) et *Emma* (2011). On pourra la voir en Hélène de Troie dans *L'Odyssée*, dont la diffusion est prévue pour 2013. Outre ses rôles récents dans les films *Toute une nuit* (2011) et *Mes meilleures vacances* (2011), elle revient au Québec tourner *L'Autre Maison* de Mathieu Roy (2013).

L'AUTRE MAISON

ROGER FRAPPIER, Producteur



Roger Frappier fait partie de l'élite des producteurs de films canadiens, ayant produit au cours des quarante dernières années plus de 50 films. Il est également le seul producteur canadien à avoir remporté trois « Bobine d'or », décernées pour les meilleures recettes aux guichets pour un film sorti au pays, et quatre Génie pour « meilleur film canadien ». Deux de ses films ont été en nominations aux Oscars comme meilleur film en langue étrangère, dont un qui remporte le prix du jury au Festival de Cannes. Depuis ses débuts en tant que producteur à l'Office national du film dans les années 1970, Frappier a travaillé avec la plupart des réalisateurs de renom au Québec, en plus

de faire découvrir le talent de nombreux jeunes cinéastes. Il a ainsi contribué à la naissance d'une œuvre cinématographique majeure.

Il prend la direction du Studio de fiction de l'Office national du film en 1984, et coproduit coup sur coup *Anne Trister* de Léa Pool, *Pouvoir intime* de Yves Simoneau et *Le déclin de l'empire américain* de Denys Arcand, le premier film canadien finaliste pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère. Il quitte l'ONF en 1986, s'associe au producteur Pierre Gendron et fonde Max Films. Ils produisent *Un Zoo la nuit* (1987) de Jean-Claude Lauzon, qui récolte 13 prix Génie, et *Jésus de Montréal* (1989) de Denys Arcand, prix du jury au Festival de Cannes et finaliste aux Oscars.

Il poursuit son travail et coproduit avec la France *Lapse of memory / Mémoire traquée* (1990) de Patrick Dewolf, suivi de *Ding et Dong le film* d'Alain Chartrand, d'après un scénario des humoristes Claude Meunier et Serge Thériault. En 1991, il produit *La Vie fantôme*, un film de Jacques Leduc inspiré du roman éponyme de Danièle Sallenave, puis coproduit avec l'Argentine le film d'Eliseo Subiela, *El lado oscuro del corazon / Le côté obscur du coeur*, qui obtient le Grand Prix des Amériques au Festival des films du Monde en 1992. En 1993, il produit le premier film de Denys Arcand tourné en anglais, *Love and Human Remains*. L'année suivante, il coproduit *L'enfant d'eau* avec Robert Ménard. En 1995, il produit le premier long métrage de Pierre Gang, *Sous-sol*, sélectionné en 1996 à la Semaine Internationale de la Critique du Festival de Cannes et retenu lors de la sélection canadienne officielle pour la course aux Oscars dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère.

En 1996, il réunit six jeunes cinéastes de la relève (Arto Paragamian, Denis Villeneuve, Jennifer Alleyn, André Turpin, Manon Briand et Marie-Julie Dallaire) et produit le film *Cosmos*. Le projet est un succès: le film est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes et remporte le Prix international des cinémas d'art et d'essai. *Cosmos* est également retenu lors de la sélection canadienne officielle pour la course aux Oscars dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère. En 1996, Frappier est honoré du titre de Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres de France par Jack Lang, ministre de la Culture du gouvernement français.

En 1997, il produit *La Comtesse de Bâton Rouge* d'André Forcier, un des six films sélectionnés pour représenter le Québec lors de la Semaine du Cinéma du Québec à Paris en novembre 1997. L'année suivante, il coproduit avec Paris New-York Production un long métrage de fiction, *Le Onzième* de Daï Sijie. Il produit également deux premières œuvres : *Un 32 août sur Terre* de Denis Villeneuve, sélectionnée dans la

L'AUTRE MAISON

section *Un Certain Regard* au Festival de Cannes édition 1998 et retenue lors de la sélection canadienne officielle pour la course aux Oscar 1999 dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère ; puis **2 secondes** de Manon Briand, qui récolte trois prix au Festival des Films du Monde 1998, soit le prix de la mise en scène, prix de la ville de Montréal du meilleur premier film et prix du public du meilleur film canadien. Quand le Festival de Cannes rend hommage à onze des plus grands producteurs du monde entier en 1998, Roger Frappier est du nombre.

Le producteur Luc Vandal se joint à l'équipe de Max Films en 1998. La première collaboration du duo Frappier-Vandal est **Matroni et Moi**, long métrage réalisé par Jean-Philippe Duval d'après la pièce éponyme d'Alexis Martin. En novembre 1999, le gouvernement du Québec décerne les Prix du Québec ; Frappier reçoit le Prix Albert-Tessier qui récompense l'ensemble de son œuvre dans le domaine du cinéma.

L'année suivante, les deux producteurs travaillent sur **La Vie après l'amour** de Gabriel Pelletier, film écrit par Ken Scott et mis 5 fois en nomination aux Jutra, gagnant du Billet d'Or au Québec (meilleures recettes) en l'an 2000. Puis, **Maelström** de Denis Villeneuve remporte le Prix du public et le Prix de la meilleure contribution artistique au Festival international des Films du Monde de Montréal 2000. **Maelström** est également retenu lors de la sélection canadienne officielle pour la course aux Oscar 2000 dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère. Au Festival de Berlin, Villeneuve reçoit le Prix de la critique internationale, FIPRESCI. **Maelström** remporte 5 prix Génie et 8 prix Jutra 2001 dont Meilleur film et Meilleure réalisation, et remporte l'année suivante, *ex aequo* avec **Lost and Delirious** de Léa Pool, le Prix Jutra du film s'étant le mieux illustré à l'extérieur du Québec durant l'année.

L'Ange de goudron de Denis Chouinard est le film d'ouverture de la 25e édition du Festival des films du monde de Montréal 2001, et remporte le Prix du public. Le duo Frappier-Vandal produit ensuite **La Turbulence des fluides** (2002) de Manon Briand, une coproduction Canada-France avec Europa Corp., maison de production dirigée par Luc Besson et Pierre-Ange Le Pogam. Le film est le film d'ouverture du Festival des Films du Monde de Montréal 2002 et gagnant du prix du meilleur long métrage canadien ainsi que le prix du public. En février 2002, **Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause**, écrit et réalisé par Sébastien Rose, est un succès auprès du public québécois. En 2004, Rose est honoré pour la réalisation de ce premier long métrage dramatique par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision du Prix Claude-Jutra.

En 2003, Roger Frappier et Luc Vandal produisent **La Grande séduction**, scénarisé par Ken Scott et réalisé par Jean-François Pouliot. Le film récolte, dès sa sortie, un succès monstre aux guichets québécois. Le film est présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, puis remporte le Bayard d'Or du Meilleur film au Festival de Namur et le Prix du public au Festival de Sundance. Les deux producteurs travaillent aussi sur la comédie **Père et Fils**, signée Michel Boujenah et ayant notamment Philippe Noiret, Charles Berling et Marie Tifo comme interprètes, une coproduction avec les sociétés françaises Gaumont, Little Bear Productions et AJOZ Films.

En 2004, Roger Frappier produit deux longs métrages de fiction : **La Vie avec mon père**, second long métrage de Sébastien Rose, qui remporte le Prix du public lors de sa présentation en compétition officielle à la 40e édition du Festival international de Karlovy Vary ainsi que **Saints-Martyrs-des-damnés**, premier long métrage du comédien et

L'AUTRE MAISON

scénariste-réalisateur Robin Aubert, qui remporte le Prix de la meilleure réalisation au Fantasporto 2006 au Portugal. Renouant avec Europa Corp., Roger Frappier coproduit également avec la France le plus récent long métrage de Daï Sijie, **Les Filles du botaniste**. En 2005, il produit le premier long métrage de Stéphane Lapointe, **La Vie secrète des gens heureux**.

En 2006, il renoue avec Ken Scott et Jean-François Pouliot pour le **Guide de la petite vengeance**. Il produit ensuite le premier long métrage de Lyne Charlebois **Borderline** (2008) d'après les romans *Borderline* et *La Brèche* de Marie-Sissi Labrèche. Lyne Charlebois est la première femme de l'histoire des Jutra a remporté le prix de la meilleure réalisation. La même année, il fait son entrée au Temple de la renommée du cinéma et de la télévision du Canada. 2009 le voit travailler sur le long métrage de Agnès Obadia **Romaine par moins 30**, une coproduction avec Agat Films mettant en vedette Sandrine Kiberlain, et **Dédé à travers les brumes** de Jean-Philippe Duval, un film qui porte sur la vie de Dédé Fortin, chanteur des Colocs. Les dernières années furent fort occupées pour Frappier, qui a produit le deuxième long métrage de Robin Aubert **À l'origine d'un cri** et **Marécages**, premier long métrage de Guy Édoin. En 2010, il est nommé Officier de l'Ordre national du Québec. En 2012, il a produit **Liverpool**, troisième film de Manon Briand. En 2013, il a produit le remake en anglais **The Grand Seduction** de Don McKellar ainsi que le premier long métrage de fiction du cinéaste Mathieu Roy, **L'Autre Maison**.

FÉLIZE FRAPPIER, Productrice



Félize Frappier, qui possède une excellente connaissance de l'industrie cinématographique du Québec ainsi que des marchés internationaux, a fait en 2011 le saut en production pour produire le premier long métrage de Guy Édoin, **Marécages (Wetlands)** – présenté en première mondiale durant la prestigieuse Mostra de Venise en compétition officielle dans le cadre de la Semaine internationale de la Critique et présenté en ouverture de la section Canada First! du Festival international de Toronto 2011.

Évoluant dans le milieu de la distribution en tant qu'agente de ventes pour Max Films International depuis 2003, elle a œuvré à distribuer à l'étranger des films tels que **La Grande séduction**, **La Face cachée de la lune**, **Saint-Martyrs-des-Damnés**, **Borderline**, **Un été sans point ni coup sûr** et, plus récemment, **Liverpool**. Détentrice d'un baccalauréat en langue et littérature française (McGill) et d'un D.E.S.S. en gestion d'organismes culturels (HEC Montréal), elle devient en 2008 la première Canadienne à prendre part à la formation **EAVE (European Audiovisual Entrepreneurs)** pour les jeunes producteurs de l'industrie européenne. À cette fin, elle participe à plusieurs stages de formation en Europe se déroulant au Luxembourg, en Irlande et en Pologne. Elle a également participé à différentes formations professionnelles tant au Canada qu'à l'étranger. En 2012, elle a produit **L'Autre Maison**, premier long métrage de fiction de Mathieu Roy. Elle développe actuellement des cinéastes de la relève, notamment Guy Édoin, Myriam Verreault et elle prépare le tournage cet automne du projet **Corbo** de Mathieu Denis.